



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?iid=14086>

SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrjilbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA..... 1-20
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1>
2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the revolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO..... 21-36
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2>
3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Ténéna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata 37-49
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3>

Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI..... 50-59
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4>

Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT..... 60-76
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5>

Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet "émergence" face aux "microbes" en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE..... 77-92
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6>
7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI..... 93-104
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7>
8. **L'image de la société dans La République des slips d' Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU..... 105-117
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8>

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises :
analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO..... 118-134
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9>
10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et
de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH..... 135-151
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales
en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne..... 152-167
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11>
12. **Le yel-būndi « proverbe » moaaga :
entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE..... 168-178
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12>
13. **Kéïta ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM..... 179-191
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13>
14. **Communication digitale publique et formalisation des PME
en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN 192-208
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières
du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA..... 209-222
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15>
16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés,
festivité et pratiques soignantes (XIX^e-XX^e siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane..... 223-232
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16>
17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ..... 233-251
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17>
18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification,
1929-1936**
Salam DEMBÈGA..... 252-263
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18>

- 19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XX^e siècle-2012)**
 Tininnon COULIBALY 264-282
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19>
- 20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIII^e-XIX^e siècles)**
 Kan Yannick YEBOUE..... 283-299
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20>
- 21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique**
 Kouakou Mechak N'GORAN..... 300-311
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21>
- 22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga**
 NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan 312-327
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22>
- 23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)**
 Landry Junior TADOU 328-345
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23>
- 24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au III^e siècle av. J.-C.**
 Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA..... 346-362
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24>
- 25. La pédérastie en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)**
 Zrihonon Linda Simone DAMENAN..... 363-377
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25>
- 26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)**
 Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO 378-390
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26>
- 27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993**
 Arna KONATÉ..... 391-409
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27>
- 28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau**
 Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA..... 410-422
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28>
- 29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIX^e au XX^e siècle**
 KRÉ Okpobé Henriette..... 423-436
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29>

- 30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégalais, (XIX^e-XXI^e siècles) : l'exemple du Sénégal**
MAMADOU MARIAME DIALLO 437-454
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30>
- 31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)**
Kissa Gnougué OUATTARA..... 455-471
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31>

Géographie

- 32. Gestion des boites vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali**
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou..... 472-486
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32>
- 33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH 487-497
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33>
- 34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)**
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO 498-511
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34>
- 35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso**
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO 512-529
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35>
- 36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda**
Issa MBALLO & Aliou BALDE..... 530-546
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36>
- 37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023**
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee..... 547-572
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37>

Philosophie

- 38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique**
N'Goran Vincent ALLA..... 573-586
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38>

- 39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques**
Yaya BAMBA..... 587-605
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39>
- 40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance**
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ..... 606-617
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40>
- 41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger**
Dimitri OVENANGA-KOUMOU 618-633
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41>
- 42. La notion d'obstacle épistémologique :
une notion ambiguë de l'épistémologie bachelardienne ?**
Kouassi Yves Romaric GOLI..... 634-646
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42>
- 43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre
comme compromis à l'africain pour un développement
des États d'Afrique francophone**
Agnazoulélou PITOKI..... 647-662
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43>
- 44. La déclaration sur le droit au développement et
la problématique de sa mise en œuvre**
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI..... 663-676
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44>
- 45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral :
une analyse de CHRISTIAN LAVAL**
BARRY Saidou..... 677-692
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45>
- 46. Crise environnementale et entropie démocratique :
esquisse d'une médiation politico-écologique**
Pascal BONKOUNGOU..... 693-710
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46>
- 47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers**
Abdul Vassirima CISSE..... 711-722
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47>
- 48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde**
AMANI YAO VICTORIN..... 723-739
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48>
- 49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls**
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE..... 740-753
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49>

Anthropologie et sociologie

- 50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso**
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmètè OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE..... 754-767
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50>
- 51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa**
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI..... 768-781
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51>
- 52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)**
Affoué Edwige KOUAKOU..... 782-801
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52>
- 53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)**
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfou OUEDRAOGO..... 802-815
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53>
- 54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée**
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA..... 816-830
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54>
- 55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso**
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE 831-846
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55>
- 56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire**
Lassina KONE..... 847-860
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56>
- 57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégoun SORO..... 861-874
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57>
- 58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro**
N'zué Koffi Arsène GNA..... 875-892
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58>

- 59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées :
Quelques facteurs de vulnérabilités**
Bi Zanhan Guy Marcel LEH..... 893-911
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59>
- 60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles
de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké**
Hermann Medard SEUH..... 912-922
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60>
- 61. Dessins animés et vulnérabilités sociales :
analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants**
Paulette Mappi Dzukou 923-944
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61>
- 62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques
selon Hagmann et Péclard**
Cynthia Ozoua BAILLY 945-962
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62>
- 63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien :
cas du village de Kononfla**
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI..... 963-977
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63>
- 64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin :
le numérique comme stratégie de résilience**
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso..... 978-992
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64>

Psychologie

- 65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation
des salariés du privé d'Abidjan**
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon..... 993-1005
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65>
- 66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation
psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso**
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO &
Beli Alexis NEBIE..... 1006-1021
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66>
- 67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse
des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents**
Saiba BAKOUAN..... 1022-1038
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67>
- 68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière :
étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo**
Amaèti SIMLIWA PITALA 1039-1051
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68>

Science de l'éducation

- 69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso**
Yorsaon Christophe HIEN..... 1052-1068
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69>
- 70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives**
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE..... 1069-1091
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70>

Sciences économiques

- 71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public**
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI 1092-1108
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71>



La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambiguë de l'épistémologie bachelardienne ?

Kouassi Yves Romaric GOLI

*Département de Philosophie,
Université Peleforo Gon Coulibaly,
Korhogo, Côte d'Ivoire,*

Email : yveskouassi000@upgc.edu.ci / yveskouassi000@gmail.com

Date de soumission : 17-04-2025

Date de publication : 30-06-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42>

Résumé

Avant l'avènement de l'épistémologie bachelardienne, les obstacles épistémologiques étaient perçus comme étant un frein au processus constructiviste de la science. Mais, avec la pensée bachelardienne, cette vision claire est devenue ambiguë, confuse, embarrassante. L'épistémologie historique de Gaston Bachelard montre que quelque chose qui a été un obstacle aujourd'hui, peut, demain, se transformer en quelque chose qui devient favorable à la science. Avec l'avènement de l'épistémologie bachelardienne, l'obstacle épistémologique devient à la fois un facteur de blocage et de contribution au développement de la science. Cette fonction polymorphe de la notion d'obstacle, tout en semant le doute dans l'esprit des uns et des autres, met en lumière la problématique de l'ambiguïté de la notion d'obstacle épistémologique, c'est-à-dire sa fonction réelle dans le processus constructiviste de la science. Doit-on blâmer ou valoriser la notion d'obstacles épistémologique ? L'objectif de cet article est de questionner les conditions d'ambiguïté de la notion d'obstacle épistémologique à partir d'une réflexion épistémologique fondée sur l'épistémologie bachelardienne.

Mots clés : Obstacle épistémologiques, Ambiguïté, Développement, Science, Épistémologie

The notion of epistemological obstacle: an ambiguous notion of Bachelardian epistemology?

Abstract

Before the advent of Bachelardian epistemology, epistemological obstacles were perceived as a hindrance to the constructivist process of science. However, with Bachelardian thought, this clear vision has become ambiguous, confused, and embarrassing. Gaston Bachelard's historical epistemology shows that something that was an obstacle today can, tomorrow, transform into something favorable to science. In short, with the advent of Bachelardian epistemology, the epistemological obstacle becomes both a factor blocking and contributing to the development of science. This polymorphic function of the notion of obstacle, while sowing doubt in the minds of some and others, highlights the problem of the ambiguity of the notion of epistemological obstacle, that is, its real function in the constructivist process of science. Should we blame or value the notion of epistemological obstacles? The objective of this article is to question the conditions of ambiguity of the notion of epistemological obstacle based on an epistemological reflection founded on Bachelardian epistemology.

Keywords: Epistemological obstacle, Ambiguity, Development, Science, Epistemology,

Introduction

La notion d'obstacle épistémologique a été diversement interprétée dans le processus de construction de la science. Depuis les présocratiques jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, la notion d'obstacle épistémologique a été uniquement considérée comme étant un frein à la connaissance scientifique. Ainsi, comme l'atteste ici E. Yambaye (2014 :1): « toute entreprise scientifique porte à surpasser les obstacles qui empêchent de connaître davantage. Toute science se fait en se heurtant à ses propres limites ». À cet effet, il est question de voir en quoi cette notion demeure capitale dans toute démarche de la connaissance scientifique.

Mais, cette question ne sera pas totalement élucidée lorsque, Bachelard, au travers de son épistémologie, vient montrer que la notion d'obstacle est aussi bénéfique pour la connaissance scientifique ; semant ainsi le doute dans l'esprit de tout un chacun. Cette vision claire et distincte de la notion d'obstacle est devenue ambiguë, confuse, embarrassante. L'épistémologie historique de Gaston Bachelard montre le caractère polymorphe de la notion d'obstacle. Chez lui, l'obstacle épistémologique est à la fois un facteur de blocage et de contribution. Cette fonction polymorphe de la notion d'obstacle, met en lumière la problématique de l'ambiguïté de la notion d'obstacle épistémologique. Ainsi, doit-on blâmer ou valoriser la notion d'obstacles épistémologique ? La notion d'obstacle épistémologique : est-ce une notion ambiguë ?

L'objectif de cet article à partir de la méthode historico-critique et analytique, est de questionner les conditions d'ambiguïté de la notion d'obstacle épistémologique à partir d'une réflexion épistémologique fondée sur l'épistémologie bachelardienne. Ainsi, nous partirons même de l'analyse de la notion d'obstacle épistémologique pour montrer ce qu'on attend par obstacle épistémologique et donner, par la suite, quelques exemples. Ensuite, nous montrerons les rôles des obstacles épistémologiques dans le processus développementaliste de la science. À ce sujet, nous montrerons le rôle des obstacles épistémologiques à l'état préscientifique et à l'état scientifique. Enfin, il s'agira pour nous de parler de la conception bachelardienne de la notion d'obstacle. À ce niveau, nous verrons la notion de l'ambiguïté et, par la suite, en quoi l'ambiguïté devient comme la perception bachelardienne de la notion d'obstacle épistémologique.

1. De la notion d'obstacles épistémologiques

1.1. Pour une aperçue de la notion d'obstacles

Dans son article intitulé *Psychanalyse de la raison chez Gaston Bachelard*, A.M. Denis (1963 : 646) fait remarquer que :

Les obstacles à la formation d'une connaissance objective ne proviennent pas d'éléments externes, comme la complexité des phénomènes, ni d'éléments physiologiques, comme les limites sensorielles ou cérébrales de l'homme. Ce sont des arrêts du processus d'objectivation provoqués par l'intervention de valeurs subjectives inconscientes.

Si la connaissance est issue des rapports entre le sujet et l'objet, et si l'objectivité consiste au dépassement de la subjectivité, toute science à l'état naissant et tout esprit en voie de formation rencontreront des obstacles dans leur marche vers l'objectivité. Ces obstacles épistémologiques, comme le souligne ici Gaston Bachelard dans *La formation de l'esprit scientifique*, « sont des causes de stagnation et même de régression, se sont des causes d'inertie » (G. Bachelard, 1996 : 13). Les obstacles épistémologiques surgissent donc de la nature même de la connaissance et de l'acte qui la constitue. D'où, la nécessité de commencer notre analyse d'obstacle par l'identification des obstacles épistémologiques puis les obstacles liés à la formation de l'esprit scientifique.

1.2. Les obstacles épistémologiques

Dans l'épistémologie bachelardienne, le concept d'obstacle épistémologique est un concept clé dans la conception du progrès scientifique. Il peut être défini comme ce qui, dans la connaissance, entrave l'accès à une connaissance véritable. Bachelard, dans son diagnostic, explique comment l'intervention des philosophes dans les sciences constitue une entrave à la pensée scientifique. Pour lui, l'intervention du philosophe dans le domaine des sciences apparaît donc comme un obstacle épistémologique dont il faut se départir pour laisser se révéler la pensée scientifique à elle-même. Ces obstacles, le plus souvent de nature idéologique, sont « (...) les causes de la stagnation et même de régression » (G. Bachelard, 1996 :13) de la pensée scientifique. Les obstacles provoquent des zones d'ombre que l'épistémologue doit absolument dissiper étant donné qu'ils contribuent à la production d'une pensée pseudo-scientifique. C'est pourquoi, selon Bachelard, la possibilité qui s'offre au philosophe qui veut intervenir ou parler de la science, est celle de se mettre forcément à l'école du savant. Cette condition relève d'une nécessité absolue dans la mesure où la nature des sciences contemporaines échappe au caractère définitif et a priori des catégories philosophiques classiques. Il faut donc reformer ces catégories et les mettre au même diapason que la science moderne. Cette ultime condition est plus que nécessaire puisque « le philosophe ne va pas plus loin. Il croit inutile de vivre les temps nouveaux, les temps où précisément les progrès scientifiques éclatent de toute part, faisant nécessairement éclater l'épistémologie traditionnelle » (G. Bachelard, 1980 :210). Ainsi, il pourra tenir un discours lucide qui rend compte des caractères véritables des connaissances scientifiques.

Donc, l'obstacle épistémologique se manifeste à plusieurs niveaux à savoir l'histoire des sciences et la pratique de l'éducation. L'obstacle en histoire des sciences consiste à bloquer l'invention de nouvelles théories. Dans l'éducation, l'obstacle se situe au niveau de l'acquisition de nouvelles connaissances. En effet, l'histoire des sciences montre que les savants ont été régulièrement confrontés à ces blocages résultant d'idées toutes faites héritées de l'éducation et du conditionnement social. Ce qui revient à dire que le progrès intellectuel tiendrait beaucoup plus dans notre aptitude à nous débarrasser du carcan des idées préconstruites et des définitions sommaires et creuses qui les accompagnent et que nous avons adopté par tradition voire par passivité. Par ce concept d'obstacle épistémologique, Bachelard entend exprimer son dissentiment concernant certaine façon d'écrire l'histoire des sciences en perspective de complication progressive, dans la méconnaissance de la ténacité des erreurs qui ont longtemps obscurci un problème. La racine de ces erreurs, la raison de cette ténacité n'est pas encore indiquée, bien que peut-être déjà soupçonnée. Dans le premier chapitre de son œuvre emblématique intitulée *La formation de l'esprit scientifique*, Bachelard indique que cette racine doit être cherchée dans la connaissance elle-même et non hors d'elle.

L'analyse des obstacles épistémologiques étant essentielle dans cet article, il serait préférable d'abord d'analyser les obstacles liés à la formation de l'esprit scientifique.

1.3. Les obstacles liés à la formation de l'esprit scientifique.

Dans le processus de la formation ou de la réformation de l'esprit scientifique, ce que l'esprit doit surmonter fait obstacle à l'esprit même. En clair, l'esprit lui-même constitue son propre blocage car, il veut être à la fois un instinct de conservation de la pensée et préfère les réponses par rapport aux questions posées. Cette double tâche constitue un véritable obstacle. Face à cet obstacle, Bachelard estime qu'il est nécessaire de faire une analyse rigoureuse qui se veut être une psychanalyse de la connaissance objective en se référant au sous-titre de l'ouvrage intitulé *La formation de l'esprit scientifique*.

En incitant à une psychanalyse, Bachelard a un but : celui de faire remonter à la conscience, tout ce qui était caché ; tout ce qu'on n'y parvient pas à extirper. La psychanalyse consiste donc à faire remonter à la surface ce qui était caché dans l'inconscient, ce qui était difficile d'accès à la conscience. Le mérite revient à Bachelard d'avoir suggéré cette descente en profondeur. Puisque « c'est des profondeurs de l'inconscient que remontent la volonté de voir et l'impuissance de savoir » (G. Bachelard, 1996 : 18). La psychanalyse qui a servi de moyen de détection de l'inconscient ne doit pas être seulement utilisée par les scientifiques seulement. Les philosophes des sciences doivent aussi l'utiliser afin d'être au même niveau que les

scientifiques. En fait, l'utilisation de la psychanalyse par les philosophes des sciences leur permettra de dissiper leur inquiétude (le fait de cacher, de sublimer quelque chose, de faire comme si l'esprit changeait). À ce sujet, nous pouvons prendre l'exemple de la notion de vérité. En effet, la vérité est unanime en science alors qu'elle est sujet à polémique en philosophie des sciences. De ce fait, le caractère apodictique de la vérité scientifique devient assertorique chez le philosophe. C'est ce qui explique l'aspect polémique de la vérité en philosophie.

Aussi, la psychanalyse de l'esprit scientifique devient un facteur important voire incontournable car, Bachelard (1938 : 50) estime que :

L'homme rêve d'abord. La science se forme plutôt sur une rêverie que sur une expérience, et il faut bien des expériences pour effacer les brumes du songe. De là la nécessité d'une psychanalyse qui rechercherait toujours l'inconscient sous le conscient, la valeur subjective sous l'évidence objective, la rêverie sous l'expérience.

Dès lors, la psychanalyse devient une volonté de mutation spirituelle et une transformation de l'objet de la connaissance. Pour comprendre cela, il faut recourir à la trilogie bachelardienne qui retrace les trois grands états de la pensée scientifique (concret, concret-abstrait, abstrait). Partant, l'esprit, par sa psychanalyse, passerait obligatoirement par les trois états. Ainsi, il commencerait d'abord sa psychanalyse par un état concret où il serait attiré par les premières images du phénomène. Par la suite, l'esprit tenterait d'unir le concret et l'abstrait. Mais à la différence du premier état, l'esprit ne tient plus compte de l'intuition du réel. Dans le troisième et dernier état, l'esprit tentera difficilement de se débarrasser de tout ce qui est impurs pour atteindre la vérité.

Par l'effet de la psychanalyse, l'esprit scientifique parvient maintenant à surmonter les obstacles épistémologiques afin d'y en arriver à un questionnement de l'acquis. C'est par cette interrogation que l'esprit scientifique va postuler la philosophie du pourquoi pas, donc parvenir au nouvel esprit scientifique qui, chez Bachelard, autorise à se prévaloir d'un esprit réellement scientifique. Mais c'est fondamentalement du fait de l'obstacle épistémologique que l'on va logiquement, conséquemment, accéder à cet esprit nouveau dans l'investigation scientifique. L'esprit scientifique doit vaincre, surmonter, contourner et prévenir les obstacles épistémologiques « quand on cherche les conditions psychologiques des progrès de la science, on arrive bientôt à cette conviction que c'est en termes d'obstacle qu'il faut poser le problème de la connaissance scientifique » (G. Bachelard 1996, p.14). À présent, passons aux obstacles épistémologiques liés à la pensée préscientifique

2. De la classification bachelardienne des obstacles épistémologiques

2.1. Les obstacles épistémologiques liés à la pensée présocratique

La pensée présocratique correspond à la première grande période de l'histoire de la classification scientifique bachelardienne. Ainsi, « la première période représentant l'état présocratique comprendrait à la fois l'Antiquité classique et les siècles de renaissance et d'efforts nouveaux avec le XVI^{ème}, le XVII^{ème} et même le XVIII^{ème} siècles » (G. Bachelard, 1996 : 7). Par conséquent, parler des obstacles épistémologiques liés à la pensée présocratique, revient à parler des présocratiques plus précisément des premiers matérialistes. À cette période, l'esprit n'arrivait pas à expliquer rationnellement les phénomènes naturels et aussi, passait difficilement du mythe à la raison. De ce fait, toutes les tentatives envisagées de surmonter les obstacles issus des visions irrationnelles effectuées par les savants de l'Antiquité grecque, surtout les matérialistes tels que Pythagore, Thalès se sont rendus compte que les mythes ne constituaient pas une connaissance objective et qu'il y avait une nécessité absolue de les dépasser.

En clair, l'obstacle rencontré à l'époque présocratique était exclusivement lié à l'interprétation discursive des phénomènes. Ce blocage a fait que l'esprit d'alors n'a pas pu parvenir à donner la garantie d'une validité scientifique. La pensée de l'ère de l'esprit présocratique n'était donc pas capable de se départir des conceptions religieuses. Il y avait une confusion totale. Cette confusion fait de la pensée présocratique, une pensée ascientifique. L'exemple de la tradition est fort illustratif. En effet, la tradition faisait état de ce que le même Thalès qui prenait l'eau comme premier principe absolu de toutes choses, considérait par la même occasion que tout est plein de dieux. Cette confusion grandissante va même pousser Thalès à dire en substance que l'eau est la cause matérielle de toutes choses.

Donc, l'esprit de la pensée présocratique était compris entre trois phénomènes à savoir le mythe, la raison et l'irrationnel. La rationalité des présocratiques était donc entachée de mauvaise vision. Aussi, rappelons qu'à cette époque, toute l'Antiquité grecque, y compris la période post-socratique était-elle dominée par une pensée qui reposait sur l'irrationnel. Celle-ci entrainera la pensée à tomber dans un idéalisme religieux. La philosophie platonicienne explique bien cet idéalisme religieux. En fait, la philosophie de Platon accorde un statut particulier aux mathématiques. Malheureusement, cette philosophie sera entravée par un idéalisme carrément détaché de la réalité physique. Dans la philosophie platonicienne, l'idée, c'est-à-dire la connaissance vraie provient du monde intelligible qui n'a aucun rapport avec le monde sensible. Le monde sensible est le lieu par excellence de la dégénérescence et de la corruption. C'est pourquoi, selon Platon, l'être vrai pour le savant de l'Antiquité est une réalité

qui ne trouve le principe de son existence que dans le monde des idées. Malgré quelques rectifications apportées par Aristote, certaines visions platoniciennes demeurent. La pensée grecque de l'Antiquité était généralement entravée par des visions théologiques. Partant, la raison s'exerce d'abord du haut vers le bas, du ciel sur la terre, des dieux vers les hommes. Par là, il faut comprendre que l'esprit critique était passé sous l'oubliette dans ce qu'on recevait comme connaissance, car tout venait du haut. Malgré les efforts rationnels fournis, les obstacles au progrès de la science sont omniprésents à l'ère préscientifique.

Comme on le constate, l'esprit préscientifique qui caractérisait cette époque n'avait pas pu se conduire indépendamment des conceptions religieuses. Il s'était donc engouffré dans un réalisme naïf qui a donc empêché de créer les conditions d'une méthode critique et discursive sur laquelle se basera d'ailleurs toute la science moderne. L'absence de l'esprit critique rationnel faisait que l'esprit scientifique était profondément submergé par des conceptions obscurantistes. Si à l'état préscientifique les obstacles étaient liés à une confusion due à l'absence de l'esprit critique rationnel, qu'en est-il de l'état scientifique ?

2.2. Les obstacles épistémologiques liés à la pensée scientifique

Ce qu'il conviendrait d'appeler l'état scientifique est « la deuxième période représentant l'état scientifique en préparation à la fin du XVIII^{ème} siècle, s'étendrait avec tout le XIX^{ème} siècle et sur le début du XX^{ème} siècle » (G. Bachelard, 1996 : 7). Ici, les obstacles d'ordre sociaux et religieux ne se posaient plus avec acuité, même si certains principes moraux tentaient de tracer une frontière à la science pour des raisons éthiques. Pendant cette deuxième période qualifiée d'état scientifique, il y avait plusieurs obstacles. Parmi tant d'autres, nous pouvons d'abord citer l'obstacle de l'emprise newtonienne. En effet, la science moderne du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} siècle n'étaient pas parvenues à se défaire de l'influence newtonienne. La présence de cet obstacle se justifie dans la mesure où la science moderne était plus proche de la science classique que de la science du XIX^{ème} siècle. Bachelard a vu juste lorsqu'il écrit que « le rationalisme newtonien dirige toute la physique mathématique du XIX^{ème} siècle » (G. Bachelard, 2002 : 30). Rappelons que l'obstacle lié à la technique instrumentale et expérimentale sont communs à toutes les époques. Mais, ce qui a surtout manqué à la science du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} était l'équilibre entre l'expérimentale et le théorique. Elle a été, en effet, plus théorique qu'expérimentale. Ce déséquilibre a fortement été un blocage dans le processus développementaliste de la science.

Or, une science abusivement théorique manque d'objectivité et devient, du coup, contraire aux exigences de l'esprit ou de la méthode scientifique. La suprématie du théorique sur

l'expérimental est donc un véritable obstacle épistémologique. Aussi, l'absence de mentalité abstraite-concrète fait partie des obstacles qui ont constitué une entrave au développement de la science à l'ère de l'esprit scientifique.

De ce qui précède, retenons que les obstacles de l'état scientifique étaient l'obstacle de l'influence newtonienne, l'obstacle lié au déséquilibre entre le théorique et l'expérimental et l'obstacle lié à l'absence de mentalité abstraite-concrète. L'absence de cette dualité de la philosophie scientifique du XIX^{ème} siècle qui correspond à ce que Bachelard appelle "le nouvel esprit scientifique" qui est la dernière période.

2.3. Les obstacles liés à l'ère "du nouvel esprit scientifique"

Dans son œuvre intitulée *La formation de l'esprit scientifique*, G. Bachelard (1996 : 7) écrit ceci : « En troisième lieu, nous fixerons très exactement l'ère du nouvel esprit scientifique en 1905, au moment où la relativité einsteinienne vient déformer des concepts primordiaux que l'on croyait à jamais immobiles ». C'est au cours de ce siècle, notamment avec l'avènement de la théorie einsteinienne de la relativité qui elle-même subdivisée en relativité restreinte (1905) et relativité généralisée (1916), que le développement scientifique a atteint sa vitesse de croisière. Ce XX^{ème} siècle est marqué par le maximum de précision apporté dans l'étude du phénomène. Ici, les difficultés liées à la conciliation entre l'expérimentation et la théorie fut résolues. Ainsi, la science s'est inscrite dans la sphère de l'abstraction rationnelle. Par exemples les « théories de la physique moderne, la théorie d'Einstein sont hautement spéculatives et abstraites, fort éloignées de leur base observationnelle. On ne peut pourtant contester leur validité scientifique » (N. Depry, 1998 : 77). En effet, la science à l'ère "du nouvel esprit scientifique" manque de base observationnelle. Cette difficulté est l'un des premiers obstacles du "nouvel esprit scientifique".

3. De l'ambiguïté de la notion d'obstacle épistémologique chez Bachelard

3.1. L'ambiguïté comme la perception bachelardienne de la notion d'obstacle épistémologique

Avant l'avènement de l'épistémologie historique de Bachelard, l'obstacle épistémologique avait un caractère néfaste. Du coup, l'esprit scientifique devait mener une lutte permanente contre les sources d'obstacles. D'où ses attitudes de mutation, ses entreprises historiques de rectification, qui provoquent la dynamisation de l'esprit scientifique. Mais avec l'épistémologie bachelardienne, cette conception négative de la notion d'obstacle épistémologique a changé. Cette vision claire est devenue ambiguë, confuse, embarrassante. L'épistémologie historique



de Gaston Bachelard montre que quelque chose qui a été un obstacle aujourd'hui, peut, demain, se transformer en quelque chose qui devient favorable à la science.

En somme, avec l'avènement de l'épistémologie bachelardienne, l'obstacle épistémologique devient à la fois un facteur de blocage et de contribution, d'où le rôle polymorphe de la notion d'obstacle épistémologique. Cette double fonction de la notion d'obstacle épistémologique devient problématique. D'où son caractère ambigu, embarrassant, flou. En effet, Gaston Bachelard estime que l'obstacle épistémologique peut être d'un apport intéressant et bénéfique pour tout esprit qui veut véritablement atteindre l'objectivité. Chez Bachelard, l'obstacle épistémologique ne reflète pas seulement la négativité. L'obstacle épistémologique n'est pas seulement lié à la stagnation ou l'inertie, la fermeture spirituelle ou l'étroitesse. En clair, l'obstacle épistémologique ne rime pas toujours avec la fermeture du savoir ou la fixité. En résumé, l'obstacle épistémologie, chez Bachelard, n'est pas une répétitivité de la connaissance comme ce fut le cas dans l'examen de la philosophie du "pourquoi pas" et dans la confrontation de la philosophie aristotélicienne à la physique mathématique où il est alors apparu que l'obstacle épistémologique devait reconnaître sa négativité indéniable dans la culture scientifique la montre à partir de son épistémologie que.

Bachelard pense que si l'on consent à méditer sérieusement toute cette chaîne de réactions ou d'attitudes suscitées par la réalité de l'obstacle épistémologique, on ne peut s'empêcher de voir poindre une certaine positivité de cet obstacle. Paradoxe ! L'existence des obstacles épistémologiques serait-elle donc bienfaisante pour la culture scientifique ? Il répond par l'affirmatif. Mais, il précise en substance que l'on n'aille pas conclure hâtivement que nous ne voulons plus que voir la positivité de l'obstacle épistémologique. Il s'agit plutôt de comprendre que la thèse de la positivité à laquelle nous aspirons ici et celle de la négativité de l'obstacle épistémologique ne sont pas exclusives l'une de l'autre. En d'autres termes, cela revient à montrer que chez Bachelard, l'obstacle épistémologique peut être accredité d'un caractère néfaste et d'un aspect positif. Le tout est de déterminer à quel moment intervient chacun de ces caractères.

Bachelard, stigmatise l'obstacle épistémologique non seulement en tant qu'il intervient à l'orée de la culture scientifique, mais aussi et surtout en tant qu'il caractérise le champ de la scientificité. Par ailleurs, dans le champ scientifique véritable, tout arrêt, tout conservatisme ou tout contentement spirituel sera dénoncé par Bachelard en tant qu'il s'avère une force de blocage qui conduit à l'obstacle épistémologique. Du fait de ce blocage, il y a des informations qui auraient été à jamais ignorées si un obstacle, une rupture ou coupure épistémologique

n'intervenait pas. Au moment où la science dans son progrès surmonte un obstacle épistémologique, il se produit dans l'histoire de cette science ce qu'on appelle la coupure épistémologique. Cette coupure intervient au moment l'on inaugure une nouvelle méthode ou un nouveau modèle d'investigation. Nous en avons une saisissante illustration dans l'antagonisme physique aristotélicienne et physique galiléenne. C'est ce que Bachelard appelle la coupure épistémologique. « Dans le processus de formation de la physique scientifique, on appellera coupure épistémologique le point de non-retour à partir duquel cette science commence (...) ce point historique peut être situé dans les travaux de Galilée concernant la chute des corps. À partir de ces travaux, en effet, toute reprise des notions physiques scolastiques devient impossible » (G. Bachelard, 1993 : 61).

L'expression point du non-retour illustre non seulement la profondeur de la mutation épistémologique de la physique aristotélicienne à la physique mathématique de type galiléen, mais aussi et surtout, l'impossibilité d'un retour à la méthode initiale dépassée. On peut donc comprendre le concept de coupure épistémologique comme le moment où une science se constitue en rompant avec sa préhistoire. C'est l'exemple de la constitution de la physique mathématique au début du XVII^{ème} siècle, la constitution du matérialisme historique dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, ou celle de la psychanalyse freudienne au début du XX^{ème} siècle. Ces naissances, qui mettent fin à la préhistoire idéologique d'une science, font apparaître avec les concepts de chaque science des problèmes théoriques qui rendent possible un double procès de démonstration et d'expérimentation. Ainsi, cette sorte de procès est attestée dans la constitution de ces nouvelles sciences que nous avons susnommées et pour lesquelles ont dû être vaincus ces obstacles épistémologiques que représentaient les notions de substance physique, d'aliénation, d'âme ou de conscience.

L'instrument par lequel le matérialisme historique rompt avec le passé idéologique de type hégélien ou feuerbachien est le concept d'aliénation auquel le marxisme confère une connotation radicalement nouvelle.

Avec l'exemple de la physique mathématique ou encore avec celui du matérialisme historique, nous réalisons la signification profonde de la coupure épistémologique. Elle exprime non seulement l'effectivité des connaissances antérieures dépassées, mais aussi et surtout des connaissances radicalement nouvelles déterminées par elle. La coupure épistémologique est donc une attitude spirituelle qui permet de prendre conscience de la pauvreté des connaissances initiales. Elle permet également de réaliser la richesse effective des connaissances inaugurées

avec la coupure : c'est ce qui explique le caractère ambigu de la notion d'obstacle épistémologique, plus précisément la coupure épistémologique.

3.2. L'expérience première comme un exemple d'obstacle ambiguë

L'ambiguïté de la notion d'obstacle épistémologique s'illustre par sa double fonction. Tantôt elle devient négative, tantôt positive. L'exemple de l'expérience première, est fort illustratif. Dans *La formation de l'esprit scientifique*, G. Bachelard (1996 : 23) écrit que « Dans la formation d'un esprit scientifique, le premier obstacle, c'est l'expérience première, c'est l'expérience placée avant et au-dessus de la critique qui, elle, est nécessairement un élément intégrant de l'esprit scientifique ». Au stade de "l'expérience première", la connaissance ne s'évertue pas à dépasser le premier empirisme. La connaissance à ce stade demeure prisonnière de la nature. "L'esprit scientifique", dominé par "l'expérience première" est incapable de prendre de la distance par rapport à la nature. C'est une connaissance vulgaire caractérisée par une absence totale de l'esprit critique. Elle n'a aucun caractère discursif qui lui permet de concevoir le phénomène de façon critique comme le ferait un esprit critique qui, comme l'écrit Bachelard « doit se former contre la nature, contre l'entraînement naturel, contre le fait coloré et divers » (G. Bachelard, 1996 : 22). Dès lors, "l'expérience première" devient identique à l'opinion ou la connaissance commune car, la particularité de l'opinion réside dans le fait que « l'opinion pense mal ; elle ne pense pas (...) » (G. Bachelard, 1996 : 14). Partant, "l'expérience première" reste donc dans l'incapacité d'établissement des rapports entre les phénomènes. "L'expérience première" devient un empirisme d'observation. Elle ne dispose pas de moyens de justification ou de vérification et de démarquage liées à certaines pratiques non scientifiques. Sa méthode d'approche est donc désuète, dépassée. Elle est donc dépourvue non seulement de preuves tangible, mais aussi, et surtout, de l'absence de règle et de loi rationnelle. Bachelard n'a donc pas eu tort de qualifier "l'expérience première" d'"inconscience de soi", c'est-à-dire quelque chose qui est incapable de pouvoir dialectiser "la connaissance commune". Or, sans dialectisation et sans construction sur la base des preuves et d'expériences, l'esprit demeurera constamment dans un système clos. Avec "l'expérience première", l'esprit est donc maintenu dans un système figé et non discursif : il faudra donc le surmonter.

Or, en le faisant, l'esprit s'améliore, se bonifie au fur et à mesure. Du coup, "l'expérience première" qui était considérée comme un obstacle épistémologique devient bénéfique pour l'esprit. "L'expérience première" devient utile pour tout esprit qui vise l'objectivité. Elle devient capitale voire indispensable pour tout esprit qui recherche la vérité. L'obstacle de "l'expérience première" devient ambigu, ambivalente, confuse. Tantôt, "l'expérience

première” est considérée comme un frein à la réalisation scientifique, tantôt elle est celui-là même qui facilite l'accès à l'objectivité scientifique. Ce rôle polymorphe lui confère son caractère ambigu.

Nous venons de montrer à partir de l'exemple de “l'expérience première” comment un obstacle devient ambigu. Cette ambiguïté, comme le dit ici si bien Bachelard, est l'expression même de la dialectique. « En fait, la dialectique du rationnel et de l'expérimental provoque de constants renversement qui rendent bien vaines des descriptions des premières enquêtes, bien instables les constructions des concepts » (G. Bachelard, 1965 : 2).

Conclusion

Cet article a porté sur le sujet suivant : La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambiguë de l'épistémologie bachelardienne. À l'image de la pensée bachelardienne, nous répondons par l'affirmative : oui, la notion d'obstacle épistémologique est une notion ambiguë de l'épistémologie bachelardienne. Cette ambiguïté se situe au niveau de son rôle polymorphe. Bachelard, par le biais de son épistémologie historique, parvient à montrer comment ce qui est considéré comme un obstacle à l'esprit, devient plus tard, un facteur de progrès de ce dernier. Ainsi, nous remarquons que dans n'importe quelle activité rationaliste, l'inachèvement ou l'incomplétude est au départ et à l'arrivée. C'est pourquoi, l'objectivité scientifique réside dans le caractère ambigu des obstacles. Il faut donc tenir compte de ce caractère ambiguë pour opérer une construction, une innovation et une reprise. De ce fait, « le rationalisme qui veut servir à la connaissance scientifique doit, sans fin, reprendre une réforme de ses bases. Il est vraiment une philosophie au travail » (G. Bachelard, 1965 : 117).

Références bibliographiques

BACHELARD Gaston, 1996, *La formation de l'esprit scientifique : Contribution à une psychanalyse de la connaissance*, Paris, Vrin, 256 p.

BACHELARD Gaston, 1980, *Le matérialisme Rationnel*, Paris, Presses Universitaires de France, 225 p.

BACHELARD Gaston, 1992, *La psychanalyse du feu*, Paris, Gallimard, 125 p.

BACHELARD Gaston, 2002, *La philosophie du non*, Paris, PUF, 148 p.

DESCLOS Marie-Laurence et FRONTEROTTA Francesco, 2013, *La Sagesse Présocratique*, Paris, Armand Colin, 328 p.



DENIS Anne-Marie, 1963, « *Psychanalyse de la raison chez Gaston Bachelard* », troisième série, tome 61, « Revue philosophique de Louvain n^o 72 1963, pp 644-663

DEPRY N'Guessan, 1998, Actes du 2^{ème} colloque sur l'enseignement de la philosophie en Afrique in philosophie et science. Intervention de DEPRY N'Guessan : philosophie et science ; le divorce impossible/

YAMBAYE Esaïe, 2014, *La notion d'obstacle épistémologique. Pour une lecture actuelle de l'épistémologie bachelardienne*. Dijon, 2014, 280 p.